

Introduction au lambda-calcul logique combinatoire

Pierre Lescanne

2 mai 2007 – 12: 15

Introduction

Types

Correspondance avec le lambda-calcul

La logique combinatoire

Il s'agit d'une structure algébrique avec trois opérateurs.

- ▶ Un opérateur binaire l'**application**,
- ▶ Deux constantes **S** et **K**.

Les termes sont définis par

$$M, N ::= S \mid K \mid x \mid (M N)$$

et forment les **CL-termes**.

Si M et P sont deux CL-termes on note l'application de M à P tout simplement par la concaténation soit $M P$.

Pour les parenthèses, on adopte l'associativité à gauche c-à-d. les mêmes règles que pour le λ -calcul.

La logique combinatoire

On définit deux règles de réduction

$$Sxyz \xrightarrow{CL} xz(yz)$$

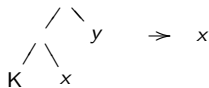
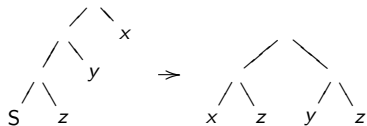
$$Kxy \xrightarrow{CL} x$$

La logique combinatoire

On définit deux règles de réduction

$$Sxyz \xrightarrow{CL} xz(yz)$$

$$Kxy \xrightarrow{CL} x$$



Quelques termes

$$\begin{array}{ccc} SKKx & \xrightarrow{CL} & Kx(Kx) \\ & \xrightarrow{CL} & x \end{array}$$

On appelle très naturellement ce terme **I** et on retient la règle

$$Ix \xrightarrow{CL} x$$

Quelques termes

On remarque que

$$\begin{array}{ccc} \text{SII}x & \xrightarrow{CL} & \text{Ix(Ix)} \\ & \xrightarrow{CL} & x \ x \end{array}$$

donc

$$\text{SII(SII)} \xrightarrow{CL} \text{SII(SII)}$$

SII correspond à ω et SII(SII) correspond à Ω .

Quelques termes

$$\begin{aligned} S(KS)K \ xyz &\xrightarrow{CL} KSx(Kx)yz \\ &\xrightarrow{CL} S(Kx)yz \\ &\xrightarrow{CL} Kxz(yz) \\ &\xrightarrow{CL} x(yz). \end{aligned}$$

Donc $S(KS)K$ équivaut à $B \equiv \lambda xyz.x(yz)$.

Questions

Quel combinateur satisfait $Fxy \xrightarrow{CL} y$?

Que vaut

$S(BBS)(KK)$?

Introduction

Types

Correspondance avec le lambda-calcul

Typage

On a tout d'abord :

$$\vdash S : (\alpha \rightarrow \beta \rightarrow \gamma) \rightarrow (\alpha \rightarrow \beta) \rightarrow \alpha \rightarrow \gamma$$

$$\vdash K : \alpha \rightarrow \beta \rightarrow \alpha.$$

Associé à la règle

$$\frac{\vdash M : \sigma \rightarrow \tau \quad \vdash N : \sigma}{\vdash MN : \tau} (App)$$

on voit qu'on a une correspondance de Curry-Howard entre la logique combinatoire et la logique minimale à la Hilbert.

Typage

On a de plus

$$\begin{array}{l} \vdash I : \alpha \rightarrow \alpha \\ \vdash B : (\alpha \rightarrow \beta) \rightarrow (\gamma \rightarrow \alpha) \rightarrow \gamma \rightarrow \beta, \\ x : \alpha \rightarrow \beta \rightarrow \gamma \quad \vdash S x : (\alpha \rightarrow \beta) \rightarrow \alpha \rightarrow \gamma \end{array}$$

Introduction

Types

Correspondance avec le lambda-calcul

Des CL-termes vers les λ -termes

On peut donner une interprétation $\llbracket - \rrbracket_\lambda$ des CL-termes vers les lambda-termes.

$$\llbracket K \rrbracket_\lambda = \lambda xy. x$$

$$\llbracket S \rrbracket_\lambda = \lambda xyz. x z (y z)$$

$$\llbracket M_1 M_2 \rrbracket_\lambda = \llbracket M_1 \rrbracket_\lambda \llbracket M_2 \rrbracket_\lambda$$

$$\llbracket x \rrbracket_\lambda = x$$

Des CL-termes vers les λ -termes

Cette interprétation préserve les types.

Autrement dit

si M est un terme de preuve de σ dans la logique propositionnelle intuitionniste à la Hilbert,

alors $\llbracket M \rrbracket_\lambda$ est un terme de preuve de σ dans la déduction naturelle pour la logique minimale.

Des CL-termes vers les λ -termes

Au niveau des preuves, cette traduction consiste à transformer une preuve à la Hilbert en une preuve en déduction naturelle en remplaçant les utilisations des axiomes [Hilbert_S](#) et [Hilbert_K](#) par leur preuve en déduction naturelle.

On n'obtient pas une preuve minimum !

Abstractions dans les CL-termes

On définit une opération d'abstraction $[x].M$ sur les CL-termes de la façon suivante

Si $x \notin FV(M)$ alors

$$[x].M = KM$$

sinon

$$[x].(M_1 M_2) = S ([x].M_1) ([x].M_2)$$

$$[x].x = I$$

Abstractions dans les CL-termes

Par exemple,

$$[x].K = K K$$

$$\begin{aligned} [x].S x &= S ([x].S) ([x].x) \\ &= S (K S) I \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} [x].[y].x &= [x].Kx \\ &= S ([x].K) ([x].x) \\ &= S (K K) I \end{aligned}$$

Abstractions dans les CL-termes

$$\begin{aligned} [x].[y].K x y &= [x].S ([y].(K x)) ([y].y) \\ &= [x].S (K (K x)) I \\ &= S ([x].S) ([x].(K (K x)) I) \\ &= S (K S) (S ([x].(K (K x)))) ([x].I) \\ &= S (K S) (S (S([x].K) ([x].(K x)) (K I))) \\ &= S (K S) (S (S(K K) (S (K K) I))) (K I) \end{aligned}$$

Typage des abstractions

Si $x : \sigma, \Gamma \vdash M : \tau$ alors $\Gamma \vdash [x].M : \sigma \rightarrow \tau$.

Par induction sur la structure de M .

- ▶ si $x \notin FV(M)$ alors $\Gamma \vdash KM : \sigma \rightarrow \tau$ pour n'importe quel σ .
- ▶ si $x \in FV(M)$ et $M \equiv M_1 M_2$ alors par induction
 $x : \sigma, \Gamma \vdash M_1 : \rho \rightarrow \tau$ et $x : \sigma, \Gamma \vdash M_2 : \rho$ et
 $\Gamma \vdash [x].M_1 : \sigma \rightarrow \rho \rightarrow \tau$ et $\Gamma \vdash [x].M_2 : \sigma \rightarrow \rho$. On prend
 $S : (\sigma \rightarrow \rho \rightarrow \tau) \rightarrow (\sigma \rightarrow \rho) \rightarrow \sigma \rightarrow \tau$. Par conséquent
 $\Gamma \vdash S [x].M_1 [x].M_2 : \sigma \rightarrow \tau$. C. Q. F. D.
- ▶ si $x \in FV(M)$ et $M \equiv x$ alors $\Gamma \vdash I : \sigma \rightarrow \sigma$.

Réduction

$$([x].M) N \xrightarrow{CL} M[x := N]$$

Démonstration : Par induction sur la définition de $[x].M$.

- ▶ si $x \notin FV(M)$ alors

$$\begin{aligned}([x].M) N &\equiv K M N \\ &= M = M[x := N].\end{aligned}$$

- ▶ si $x \in FV(M)$ et $M \equiv x$ alors $[x].M \equiv I$ et $([x].M) N = N = x[x := N]$.

Réduction

$$([x].M) N \xrightarrow{CL} M[x := N]$$

► si $x \in FV(M)$ et $M \equiv M_1 M_2$ alors par induction

$$\begin{aligned} ([x].M_1 M_2) N &= S ([x].M_1) ([x].M_2) N \\ &\xrightarrow{CL} (([x].M_1) N) (([x].M_2) N) \\ &= M_1[x := N] M_2[x := N] \\ &= (M_1 M_2)[x := N]. \end{aligned}$$

Des λ -termes vers les CL-termes

On peut donner une interprétation $\llbracket - \rrbracket_{CL}$ des lambda-termes vers les CL-termes.

$$\begin{aligned}\llbracket \lambda x.M \rrbracket_{CL} &= [x].\llbracket M \rrbracket_{CL} \\ \llbracket M_1 M_2 \rrbracket_{CL} &= \llbracket M_1 \rrbracket_{CL} \llbracket M_2 \rrbracket_{CL} \\ \llbracket x \rrbracket_{CL} &= x\end{aligned}$$

On a $M \xrightarrow{\beta} N$ implique $\llbracket M \rrbracket_{CL} \xrightarrow{CL} \llbracket N \rrbracket_{CL}$.

Des λ -termes vers les CL-termes

Cette interprétation préserve les types.

Autrement dit

si M est un terme de preuve de σ dans la déduction naturelle
de la logique propositionnelle intuitionniste

alors $\llbracket M \rrbracket_{CL}$ est un terme de preuve de σ dans la logique
propositionnelle intuitionniste à la Hilbert.

Des λ -termes vers les CL-termes

La taille de $\llbracket M \rrbracket_{CL}$ est en $O(3^n)$ où n est la taille de M .
Clairement, $\llbracket \llbracket M \rrbracket_{\lambda} \rrbracket_{CL}$ n'est pas en général égal à M .